



Sohag University
Faculty of Education
Journal of Education

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants de FLE à l'université d'Alexandrie: Etude analytique des expressions idiomatiques".

BY

Dr. Chaïmaa Mohamed Tawfik Mohamed

**Maître de conférences – Département de
curricula & méthodologie- Faculté de
Pédagogie – Université d'Alexandrie.**

DOI: 10.12816/EDUSOHAG. 2020.

Journal of Education – Volume (٧١) March, ٢٠٢٠

Print:(ISSN 1687-2649) Online:(ISSN 2536-9091)

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

Résumé

Etant donné que les expressions idiomatiques constituent un aspect fondamental de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, la présente étude visait à identifier le niveau de maîtrise de certaines de ces expressions par dix futurs enseignants de FLE inscrits au cours de l'année académique ٢٠١٦/٢٠١٧ à l'université d'Alexandrie. Afin d'atteindre cet objectif, la chercheuse a élaboré un test qui renferme quarante expressions idiomatiques en langue française dont dix ont un équivalent tout à fait identique en arabe, ١٠ ont un équivalent quasi similaire, dix sont complètement différentes et dix autres n'ont pas d'équivalents en langue arabe. Les résultats de ce test ont mis en exergue de grosses lacunes concernant la maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE et notamment pour celles qui sont complètement différentes de la langue arabe et celles qui représentent des particularités de la langue française. L'étude s'achevait par des recommandations suggérant quelques pistes pédagogiques qui s'avèrent utiles pour favoriser l'enseignement/ apprentissage des expressions idiomatiques en classe de langue.

Mots clés: compétence sociolinguistique, la phraséologie, unités phraséologiques, expressions idiomatiques et futurs enseignants de FLE.

**"المهارات اللغوية الاجتماعية لدى الطلاب معلمي اللغة الفرنسية
بجامعة الاسكندرية: دراسة تحليلية للتعبيرات الاصطلاحية"**

د/ شيماء محمد توفيق محمد

مدرس المناهج و طرق تدريس اللغة الفرنسية

كلية التربية - جامعة الاسكندرية

ملخص البحث باللغة العربية

هدفت الدراسة الحالية إلى تحديد مستوى تمكن طلاب الفرقة الرابعة بقسم اللغة الفرنسية بجامعة الاسكندرية من عدد من التعبيرات الاصطلاحية لما لها من أهمية كبيرة في تعلم اللغة الاجنبية و ذلك خلال العام الجامعي ٢٠١٦/٢٠١٧. وفي سبيل تحقيق هذا الهدف أعدت الباحثة اختبارا مكونا من ٤٠ تعبيرا اصطلاحيا باللغة الفرنسية موزعة بالتساوي بين التعبيرات المتماثلة في كل من اللغة الفرنسية و اللغة العربية وتلك الموجودة في اللغتين مع اختلاف بسيط أو اختلاف كبير و التعبيرات التي تميز اللغة الفرنسية و ليس لها نظير في اللغة العربية.

وأوضحت نتائج الدراسة تدني مستوى تمكن الطلاب من التعبيرات الاصطلاحية بوجه عام و تلك التي تختلف اختلافا كبيرا في اللغتين أو موجودة في اللغة الفرنسية دون اللغة العربية بوجه خاص. انتهت الدراسة بمجموعة من التوصيات تقترح استخدام مجموعة التربوية التي تعزز تعلم التعبيرات الاصطلاحية في فصول اللغة.

الكلمات المفتاحية: المهارات الاجتماعية اللغوية، مجموعة التعبيرات الخاصة بلغة، الوحدات التعبيرية، التعبيرات الاصطلاحية، الطلاب معلمي اللغة الفرنسية.

Introduction

Dans un monde caractérisé par la globalisation et le progrès technologique irréductible, l'apprentissage des langues étrangères occupe une place cruciale. Celles-ci constituent une opportunité d'études, de travail et de mobilité. De même, elles garantissent la communication entre les gens de par le monde. A cet égard, il faut bien souligner que le développement d'une compétence communicative, indispensable pour tout apprenant de langue étrangère, est fondé essentiellement sur trois sous - compétences intimement liées, à savoir les compétences linguistique, pragmatique et sociolinguistique.

En effet, la compétence sociolinguistique, qui nous intéresse dans cette étude, se réfère à la connaissance et aux habiletés primordiales afin de faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. Cette compétence, qui met en relief le patrimoine culturel d'une communauté linguistique contribue, selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), à développer, chez les apprenants, une posture réflexive autour des ressemblances et des différences distinctives entre la culture source et la culture cible. Ce qui aura un impact positif sur la personnalité de l'apprenant qui devient plus riche et apte à apprendre d'autres langues étrangères, à s'ouvrir à de nouvelles expériences culturelles (Conseil de l'Europe, 2001: 40, 43) et à respecter l'autre et sa culture (Blanchet, 2007: 21). C'est pourquoi cette compétence mérite d'être par excellence, selon Orban (2007: 2), "*l'arme la plus efficace contre le racisme, la xénophobie et l'intolérance*",

La compétence en question traite les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse, les différences de registre, les dialectes et les accents, aussi bien que les expressions de la sagesse populaire. Ces dernières renvoient à la phraséologie qui renferment, à son tour, les proverbes, les clichés, les collocations, les expressions idiomatiques, etc. (Conseil de l'Europe, 2001: 44). En effet, la langue française englobe plusieurs dizaines de milliers d'unités phraséologiques présentes partout dans le discours des locuteurs natifs (Archambault-Lapointe, 2009: 1; Tamayo, 2017: 7). Par conséquent, il est indispensable pour un locuteur non natif de comprendre et de produire ces unités, ce qui lui permettra, à l'instar d'un natif, de s'exprimer d'une façon spontanée en langue cible.

Or, dans de nombreux cours de langue, on accorde une importance plus ou moins exagérée à l'aspect linguistique au détriment

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

de l'apprentissage des différentes unités phraséologiques en général et des expressions idiomatiques en particulier. C'est pourquoi dans la présente étude, la chercheuse tentera d'investiguer le degré de maîtrise de ces expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE inscrits en quatrième année afin d'en préciser les lacunes et de suggérer des pistes pédagogiques supposées y remédier.

Problématique de l'étude

Bien que les expressions idiomatiques soient un composant indispensable du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, elles sont toujours peu étudiées dans la majorité des classes de FLE dans de nombreux pays arabes. Ceci paraît évident par l'intermédiaire de maintes études antérieures telles que les études d'Ennasser (٢٠٠٦) et d'Alwadi et Alhathal (٢٠١٢) qui ont souligné l'absence de cet aspect extralinguistique du processus d'enseignement/apprentissage de FLE dans divers cycles. Il est vraisemblable que la marginalisation de cet aspect s'avère clairement aussi en Egypte tant au niveau scolaire qu'au niveau universitaire. Au niveau scolaire, à partir d'un survol des manuels consacrés à l'enseignement de FLE aux cycles préparatoire et secondaire dans les écoles gouvernementales, on dénote que les expressions idiomatiques n'y sont abordées que rarement. Evidemment, il en va de même au niveau universitaire qui procure la formation des futurs enseignants de FLE. Ceci a été mis en évidence par le témoignage de certains professeurs au département de français à la faculté de Pédagogie d'Alexandrie et d'un nombre d'étudiants y inscrits. Les professeurs de FLE interrogés ont avoué, tous, qu'aucun programme n'est réservé à l'enseignement des expressions idiomatiques. Ils ont déclaré, de plus, qu'ils n'y faisaient allusion que rarement dans les différents cours. Quant aux étudiants, ils ont assuré que, d'une part, pour communiquer en français langue étrangère (FLE), ils n'ont besoin que d'enrichir leur bagage langagier et de maîtriser davantage les règles grammaticales. D'autre part, ils ont affirmé qu'ils n'en connaissaient que quelques expressions idiomatiques qui sont les plus fréquentes.

La problématique de la présente étude réside donc en la méconnaissance des futurs enseignants de FLE de la plupart des expressions idiomatiques françaises alors que celles-ci sont très importantes dans le processus d'enseignement/ apprentissage de FLE. Ceci est dû principalement à la négligence de l'aspect sociolinguistique

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

de la langue, représenté, dans cette étude, par les expressions idiomatiques au profit de l'aspect linguistique incarné par la connaissance et le bon usage du vocabulaire et des règles grammaticales.

On peut formuler cette problématique à partir de la question suivante:

Quel est le degré de maîtrise des compétences sociolinguistiques et précisément des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE inscrits en quatrième année?

Objectifs de l'étude

La présente étude vise à:

١. identifier le niveau de maîtrise des expressions idiomatiques chez les futurs enseignants de FLE.
٢. éveiller la conscience des futurs enseignants de FLE autour des expressions idiomatiques, élément essentiel de l'apprentissage d'une langue, pour qu'ils l'éveillent ultérieurement chez leurs apprenants.
٣. Proposer une multitude de pistes pédagogiques supposées conscientiser les futurs enseignants de FLE autour des expressions idiomatiques fondamentales pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Importance de l'étude

L'étude actuelle acquiert son importance du fait qu'elle:

١. constitue la première étude égyptienne, à notre connaissance, visant à déterminer le degré de maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE.
٢. attire l'attention des responsables, dans les contextes scolaire et universitaire, pour prendre en considération l'importance de dédier des cours à l'enseignement des expressions idiomatiques qui constituent un élément clé dans l'apprentissage d'une langue cible.
٣. conscientise les futurs enseignants de FLE sur la nécessité d'utiliser des méthodes non traditionnelles afin de familiariser, à l'avenir, leurs apprenants à la dimension sociolinguistique étroitement liée à l'apprentissage de la langue étrangère.

Délimites de l'étude

Il s'agit de/du/ d':

١. dix étudiants inscrits en quatrième année, section française à la faculté de Pédagogie d'Alexandrie.
٢. deuxième semestre de l'année académique ٢٠١٦/ ٢٠١٧.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

7. un test dont le but est d'identifier le niveau de maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE.

Terminologie de l'étude

- **La compétence sociolinguistique:** Elle se réfère aux dimensions socioculturelles de l'usage de la langue qui affectent grandement toute communication langagière entre les représentants de cultures différentes. Elle englobe les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse, les expressions de sagesse populaire, etc. (Conseil de l'Europe, 2001: 18, 19).
- **La phraséologie:** c'est l'étude des combinaisons de mots récurrentes, plus ou moins figées et jouissant, souvent, d'un aspect métaphorique. Ces combinaisons de mots propres à une communauté linguistique et à une époque constituent l'un des moyens qui permet à un locuteur non natif de saisir la manière d'une société à concevoir le monde.
- **Une expression idiomatique:** C'est une locution qui caractérise une langue et dont le sens est donné par l'ensemble des mots qui la compose. Cette locution n'a pas nécessairement d'équivalent littéral dans une autre langue.

Le cadre théorique

Dès le début du XXI^e siècle, la phraséodidactique, ou la didactique de la phraséologie occupe une place centrale dans l'enseignement de FLE. Ceci émane de l'intérêt que le CECRL a accordé à la phraséologie. Celle-ci est conçue non seulement en tant que partie essentielle du lexique qu'un apprenant de FLE doit maîtriser, mais également en tant qu'élément crucial de la dimension sociolinguistique indispensable pour développer une compétence communicative (Conseil de l'Europe, 2001: 16, 17).

La phraséologie est définie, dans la préface du Petit Robert (2006), en tant que «*groupe de mots formant une unité et ne pouvant pas être modifié à volonté*». De surcroît, le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL)¹ la considère comme un ensemble de tournures propres à une langue par leur fréquence ou par leur caractère idiomatique. Ces tournures sont typiques d'une époque, d'un milieu et d'une discipline. Quant à Rey (2008: 2), il affirme que la phraséologie étudie les signes polylexicaux qui se composent d'au moins deux mots qui sont stables, répétés et souvent figurés. A partir de ces définitions, on

¹ <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/phras%C3%A9ologie>

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

constate que la phraséologie s'occupe des combinaisons de mots qui sont répétitives, plus ou moins figées et gardent, souvent, un aspect métaphorique. Ces combinaisons de mots particulières à une communauté linguistique et à une époque représentent l'un des moyens qui permet à un locuteur non natif d'appréhender la manière qu'adopte une société pour concevoir le monde.

Or, de nombreux linguistes estiment qu'il s'agit de deux grands groupes d'unités phraséologiques, à savoir les collocations et les expressions idiomatiques, dont les structures varient en fonction de leur nature (Rey, 2010: 29; Tamayo, 2017: 13). Il est à souligner que ces unités, construites indépendamment des règles de sélection de leurs constituants lexicaux ou morphologiques, sont très fréquentes dans le discours oral et écrit des locuteurs natifs (Polguère, 2008: 168; Cavalla, 2009: 2). Dans cette étude, nous nous intéressons aux expressions idiomatiques qui, selon Tamayo (2017: 7), assurent la fluidité et la spontanéité des propos de son utilisateur.

Le dictionnaire Trésor de la langue française informatisé (TLFI)¹, considère comme idiomatique "*Toute lexie complexe saisie comme une seule signification formée par des éléments lexicaux soudés*". McCarthy et O'Dell (2002: 6) estiment que les expressions idiomatiques renvoient aux locutions dont la signification n'est pas le résultat du sens de chacun des mots qui les constituent. A cet égard, Da Silva et Ponge (2012: 119) ainsi qu'Alloush (2018: 37) ajoutent que la traduction littérale de ces expressions en une autre langue pourra changer le sens de l'expression ou mener à une phrase dénuée de sens. On peut donc conclure qu'une expression idiomatique est une locution dont le sens est donné par l'ensemble des mots qui la compose. Cette locution sémantiquement opaque, n'a pas nécessairement d'équivalent littéral dans une autre langue.

Afin de mieux cerner la notion d'expression idiomatique, clé de voûte dans cette étude, il semble important d'aborder brièvement des notions très proches, en l'occurrence un proverbe et une collocation, qui prêtent souvent à confusion. Selon Montandon (1992: 18), Privat (1998: 282), Privat (1999: 620) et Salhi (2010), un proverbe est une formulation brève, elliptique et imagée. Il s'avère comme une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique commun à tout un

¹ <https://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv0/advanced.exe?^;s=3763107710;>

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

ensemble social. A titre d'illustration, le proverbe "*Qui prête à l'ami perd au double*", paraît comme un conseil. Il signifie que celui qui prête quelque chose à un ami, risquera de perdre, à la fois, la chose prêtée et l'ami. Aussi, certains auteurs estiment que le sens d'un proverbe est compris à partir du sens des parties composants. En d'autres mots, il s'agit d'un rapport transparent entre le sens littéral du proverbe et son sens figuré, ce qui l'oppose aux expressions idiomatiques¹ (Gréa, ۲۰۱۰: ۱۴).

Quant à la collocation, elle désigne une association récurrente, dans la langue, de deux unités lexicales, telles que: "*rire aux larmes* et *dormir profondément*". En effet, cette association s'oppose à une expression idiomatique. D'une part, une collocation est considérée comme semi-figée, puisqu'elle peut subir des modifications. A titre d'illustration, on peut ajouter l'adverbe "vraiment" à la collocation "*une pluie torrentielle*" sans affecter le sens. D'autre part, le sens d'une collocation est assuré par la somme des sens des éléments constituants (Hausmann et Blumenthal: ۲۰۰۶: ۳; Hernández. ۲۰۱۴: ۷).

De ce qui précède, on dénote que les définitions du proverbe et de la collocation révèlent les particularités qui les distinguent de l'expression idiomatique. Néanmoins, cela n'empêche pas que ces trois notions jouissent de plusieurs dénominateurs communs soulignés par Elodie (۲۰۱۴: ۱۳- ۱۰). Parmi ces points communs citons que toutes les trois notions représentent, par excellence, des unités phraséologiques. Elles gardent plus ou moins un certain degré de figement et elles disposent d'un caractère métaphorique qui nous incite à penser à une image.

En outre, il s'avère indispensable de mettre en évidence la propriété la plus importante des expressions idiomatiques, à savoir le figement. A cet égard, il faut signaler que si la langue française a connu des changements et des variations au cours des siècles, ce n'est pas le cas en ce qui concerne les expressions idiomatiques. Celles-ci, bien qu'elles puissent évoluer d'un point de vue sémantique, elles gardent des structures figées véhiculant un contenu culturel au fil des années (Tamayo, ۲۰۱۷: ۱۷). Ce figement jouit, selon d'aucuns, de trois caractéristiques fondamentales (Misri, ۱۹۸۷: ۷۲; Rey, ۱۹۹۰: ۱۰۷ - ۱۰۸; Vicea, ۲۰۰۲: ۱۰۱, ۱۰۲; Bortfeld, ۲۰۰۳: ۲۱۷, ۲۱۸; Ennasser, ۲۰۰۶: ۶۶۲;

¹ Ce point sera abordé, plus ou moins en détail, plus tard.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

Lamiroy, 2008: 6; Cavalla: 2009: 5; Da Silva et Ponge, 2012: 116, 119; Detry, 2014: 144; Elodie. 2014: 7, 8; Yaiche, 2014: 77, 78; Rey, 2010: 29; Ali, 2016: 108; Paniz. 2016: 20, 21):

- **La non-compositionnalité du sens:** La signification d'une expression idiomatique ne peut pas être définie à partir de la somme de ses éléments constitutifs. Une expression idiomatique a un sens global parce que le sens est conventionnel et établi au cours des années. A titre d'exemple, l'expression idiomatique "*il y a anguille sous roche*" a un sens figuré non compositionnel signifiant "il y a quelque chose de caché ou l'affaire n'est pas claire". D'un point de vue sémantique, le manque de correspondance entre le sens de la somme de chacun des éléments constitutifs de l'expression idiomatique et son sens global, est à l'origine du caractère imprévisible de celle-ci.
- **La non-substituabilité pragmatique:** Les éléments composant une expression idiomatique ne peuvent pas subir des modifications. A titre d'illustration, pour que l'expression idiomatique mentionnée ci-dessus soit compréhensible, on ne peut pas changer l'un de ses composants en disant: "il y a deux anguilles sous roche ou il y a moule sous roche".
- **La non-modifiabilité:** Relativement à l'aspect morphosyntaxique, une expression idiomatique ne peut pas être modifiée en y insérant un article, un adverbe, un adjectif, etc. On ne peut pas donc dire il y a une anguille sous la roche puisque cette modification altère le sens de l'expression idiomatique.

A partir de ce survol de la définition d'une expression idiomatique et de ses caractéristiques fondamentales, de nombreuses constatations sont à souligner. D'une part, une expression idiomatique est considérée comme opaque, c'est pourquoi elle constitue une difficulté de compréhension et de traduction chez un grand nombre d'apprenants de FLE même chez ceux qui jouissent d'un niveau avancé en langue étrangère (Tutin et Grossmann, 2002: 5, 6; Da Silva et Ponge, 2012: 119; Rey, 2010: 29). D'autre part, cette expression est figée (Tutin, 2000: 33). Or, il faut bien souligner que si les expressions idiomatiques sont perçues comme des expressions figées, cela ne veut point dire qu'une expression figée est nécessairement idiomatique. A titre d'exemple "*Etre en toute sécurité*" est une expression figée, mais elle n'est pas idiomatique puisqu'elle ne nous fait pas penser à une image qui n'a aucun rapport avec le sens littéral de l'expression (Tamayo, 2017:

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

٢٢). Nous pouvons donc déduire qu'une expression idiomatique est une expression figée, tandis qu'une expression figée n'est pas forcément une expression idiomatique.

Par ailleurs, quant à la forme que prend une expression idiomatique, il convient de souligner que celle-ci est principalement une **locution verbale** comme "*mener à la baguette*", mais cela n'empêche pas qu'elle peut être également une **locution nominale** telle que "*des larmes de crocodile*", une **locution adjective** à l'exemple de "*simple comme bonjour*", une **locution prépositive** ou **adverbiale** comme "*de A à Z*" et "*entre chien et loup*" ou même une **phrase** telle que "*l'argent lui brûle les doigts*". Les expressions idiomatiques peuvent aussi être sous la forme de **métaphores** comme "*un œil de bœuf*", de **comparaisons** comme "*être comme un poisson dans l'eau*", ou de **métonymies** comme "*donner un coup de main*". C'est pour cette raison que les expressions idiomatiques sont considérées parfois comme des "locutions figurées" (Ennasser, ٢٠٠٦: ٦٦٣).

A cet égard, il faut signaler que toutes les langues renferment des expressions idiomatiques de formes variées, mais chaque langue a son propre registre d'images (Tamayo, ٢٠١٧: ٢٦). Prenons comme exemple l'expression idiomatique française "*C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase*" qui signifie "*le petit détail supplémentaire qui rend une situation intolérable ou insupportable et qui suscite parfois une réaction violente*"^١; elle évoque une image qui diffère complètement de son équivalent en langue arabe qui est "القشة التي قصمت ظهر البعير"^٢ (qui se traduit littéralement par: "la paille qui a cassé le dos du chameau"). Il s'agit donc de deux expressions idiomatiques qui mettent en évidence une même idée, alors qu'elles font appel à des images différentes en fonction de la culture de chacun des deux systèmes linguistiques.

En outre, l'apprentissage des expressions idiomatiques assure de nombreux atouts. Il confère de la naturalité et de l'authenticité au discours du locuteur non natif tout en lui donnant un sentiment de confiance et de complicité face aux locuteurs natifs. De plus, l'apprentissage de cet aspect extralinguistique joue un rôle prépondérant

^١ <https://dictionnaire.reverso.net/francais>

synonymes/la+goutte+d'eau+qui+fait+déborder+le+vase

^٢ Tout au long de cette étude, la chercheuse mentionne les expressions idiomatiques en langue arabe telles qu'elles sont répandues dans la société égyptienne soit en forme classique, soit en forme familière.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

à développer et à améliorer la compétence communicative chez les apprenants (Irujo, 1986: 240; Rey, 1999: 201; De Serres, 2011: 129 - 131; Saberian et Fotovatnia, 2011: 1233; Detry, 2014: 144; Paco, 2018: 223; Khodja et Ait., 2018: 38; Sioridze, 2018).

Cependant, l'apprentissage des expressions idiomatiques s'avère une tâche difficile même pour les locuteurs non natifs jouissant d'un niveau avancé en langue étrangère (Detry, 2017: 332). A cet égard Awwad (1990: 60-65), classifie les expressions idiomatiques en quatre catégories en fonction du degré de difficulté d'apprentissage et de traduction:

1. Les expressions idiomatiques en langue étrangère qui ont des correspondants analogues dans la langue maternelle de l'apprenant. Elles sont considérées comme les plus faciles à traduire et à apprendre. A titre d'exemple, l'expression idiomatique française: "*Lire entre les lignes*" a son équivalent exact en langue arabe: "يقراً بين السطور"
2. Les expressions idiomatiques qui ont la même fonction en langue maternelle et en langue étrangère. Cependant, il s'agit d'une différence légère entre la forme et la syntaxe des deux langues. On a l'exemple de l'expression idiomatique française: "*Miser sur le mauvais cheval*" dont l'équivalent arabe est "يراهن على حصان خاسر" (qui se traduit littéralement par: Miser sur un cheval perdant). Dans ce cas, la seule différence entre les deux expressions idiomatiques en langue française et en langue arabe réside en le mot "mauvais" en français qui est remplacé par le mot "خاسر" perdant en langue arabe.
3. Les expressions idiomatiques qui jouissent de la même fonction en langue source et en langue cible, alors que l'expression linguistique diffère complètement dans ces deux langues. L'exemple le plus flagrant de ce type est l'expression idiomatique française "*Coûter les yeux de la tête*" qui a comme équivalent en langue arabe "كلفه دم قلبه" (qui se traduit littéralement par: Coûter le sang du cœur).
4. Les expressions idiomatiques de la langue cible dont la fonction et l'expression ne correspondent pas à celles de la langue source et vice versa. En fait, ces expressions sont les plus difficiles à traduire; elles exigent une connaissance approfondie des aspects sociolinguistiques de chacun des deux systèmes linguistiques. On a l'exemple de l'expression idiomatique française: "*Etre dans de beaux draps*" et l'expression idiomatique en langue arabe "باب النجار"

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

"مخلع" (qui se traduit littéralement par: la porte du menuisier est cassée: qui fait allusion à quelqu'un qui est spécialiste dans un domaine alors qu'il ne le maîtrise pas).

Méthodologie de l'étude

Dans la présente étude, la chercheuse a eu recours à la méthode descriptive pour l'élaboration du cadre théorique autour des expressions idiomatiques. La chercheuse a pris, d'emblée, appui sur la méthode quasi-expérimentale suivie d'une interprétation statistique (quantitative) et qualitative des résultats du test qu'elle a élaboré, ce qui nous a aidé à identifier à quel point les étudiants de la quatrième année, section française, maîtrisent - ils les expressions idiomatiques. Cette partie de l'étude se subdivise en les sous - parties suivantes:

١. Echantillon

L'échantillon de l'étude a été sélectionné parmi les étudiants de la quatrième année, section française de l'année académique ٢٠١٦/٢٠١٧. Ils étaient au nombre de dix étudiants. Ils ont tous étudié la langue française depuis la maternelle.

٢. Instrumentation

La collecte de données, dans l'étude, actuelle est fondée sur l'usage d'un outil, à savoir le test, élaboré par la chercheuse. Celui-ci vise à déterminer le degré de maîtrise des expressions idiomatiques par les étudiants de la quatrième année section française. Voici une présentation plus ou moins détaillée de cet outil.

Le test en question se compose de quarante items visant à examiner la capacité des étudiants à comprendre et à produire des expressions idiomatiques. Les items de ce test sont variés entre "cochez la bonne réponse, complétez et expliquez les expressions idiomatiques et traduisez celles-ci en leurs équivalents en langue arabe" (cf. Annexes). A cet égard, il est important de noter que, d'une part, ces items sont choisis à la lueur des quatre catégories d'expressions idiomatiques suggérées par Awwad (١٩٩٠: ٦٠- ٦٥). Il s'agit d'expressions idiomatiques françaises:

- a. ayant des équivalents identiques, d'un point de vue lexical et sémantique, en langue maternelle des étudiants,
- b. avec des équivalents sémantiques similaires mais des divergences lexicales légères en langue arabe,
- c. ayant des équivalents sémantiques en arabe, mais des compositions lexicales totalement différentes.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

- d. particulières à la langue cible sans avoir d'équivalents en langue source.

Ce qui veut dire que dans le test en question, chaque catégorie est représentée par dix items. D'autre part, dans ce test, chaque exercice constitue un amalgame d'expressions idiomatiques appartenant à différents types. Autrement dit, les étudiants pouvaient trouver, au sein d'un même exercice, une expression complètement différente de la langue arabe, puis une identique, ou une quas-similaire et enfin une expression sans équivalent. De cette manière, les exercices englobent des expressions variées dans leur degré de difficulté. La chercheuse a préparé, d'emblée, un modèle de réponse pour le test de l'étude (cf. Annexes). D'ailleurs, la note totale du test est quarante points distribuée comme suit: dix points sont réservés à chaque type de question de sorte qu'un point est attribué à chaque réponse correcte et zéro à chaque réponse erronée.

En outre, il faut bien signaler que la chercheuse a administré une version préliminaire du test sur sept étudiants de la troisième année, section française, à la faculté de Pédagogie d'Alexandrie afin de juger la clarté des différentes consignes, déterminer la durée du test, mesurer sa fidélité et estimer sa validité. En effet, lors de cette étude pilote, tous les étudiants ont avoué que toutes les consignes étaient claires et par conséquent aucun changement n'a été fait. Quant à la durée adéquate afin de répondre au test, elle a été calculée pour la version préliminaire du test en fonction des étapes suivantes:

١. Calculer la durée qu'a passée l'étudiant le plus rapide aussi bien que celui qui est le plus lent à répondre à l'ensemble des exercices du test.
٢. Additionner le résultat obtenu.
٣. Diviser ce résultat par deux en vue de déterminer la durée convenable pour répondre au test.

Le tableau suivant illustre le calcul de la durée du test.

Tableau (١) Le calcul de la durée nécessaire pour répondre au test

La moyenne du temps écoulé	La durée en minutes
Le temps écoulé par l'étudiant le plus rapide	٨٠
Le temps écoulé par l'étudiant le plus lent	٦٠
La durée propice pour répondre au test	٧٠

En ce qui concerne la fidélité du test, la chercheuse s'est servie de la formule ٢١ de Kuder- Richardson qui semble appropriée à la nature du

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

test et qui permet d'en mesurer la consistance interne sans avoir recours, selon Anastasi (1990: 122-124), ni à deux versions parallèles du même test, ni à la ré-application du test, ni à la division du test en deux moitiés. En appliquant cette formule sur la version préliminaire du test, on a trouvé que la fidélité est 0,87. Ce résultat met l'accent sur le bon degré de fidélité dont jouit le test. Or, la validité du test est assurée par l'intermédiaire de la concordance entre les objectifs du test et les questions qu'il renferme. En vue de garantir la validité du test, la chercheuse a formulé des questions homogènes qui conviennent parfaitement à l'objectif visé par ce test, à savoir l'identification du degré de maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE. Aussi, la chercheuse a dû calculer la validité du test en fonction de sa fidélité comme suit:

$$\text{La validité} = \sqrt{\text{la fidélité}}$$

$$\text{La validité} = \sqrt{0,87}$$

$$\text{La validité} = 0,93$$

A la lumière de ce résultat, on dénote que le test est valide.

۳. Déroulement

Au cours du deuxième semestre de l'année académique ۲۰۱۶/۲۰۱۷, la chercheuse a interrogé les étudiants de la quatrième année section française, par le biais d'un test écrit, afin d'identifier leur degré de maîtrise de quelques expressions idiomatiques françaises. Après avoir calculé les notes des étudiants sur le test en question, la chercheuse a eu recours à une analyse quantitative et qualitative en vue d'élucider les résultats auxquels elle a abouti.

۴. Méthode d'analyse des données

La chercheuse a utilisé la moyenne arithmétique et le pourcentage, afin d'investiguer le niveau de maîtrise de quelques expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE. En effet, cette étude quantitative est succédée d'une autre qualitative qui visait principalement à analyser les réponses des étudiants afin de mettre en évidence les expressions idiomatiques faciles et difficiles pour eux tout en clarifiant les raisons de cette facilité ou de cette difficulté.

۵. Considérations éthiques

Dix étudiants inscrits en quatrième année, section française à la faculté de Pédagogie d'Alexandrie, ont consenti à adhérer à la présente étude. La chercheuse leur a clarifié qu'ils ont le droit de s'y retirer à tout moment, sans encourir aucun préjudice. En vue de respecter leur

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

confidentialité, on leur a proposé de remplacer leurs noms, par un symbole ou un pseudonyme. Avant l'application du test, la chercheuse a illustré, aux étudiants, l'objectif de cette collecte de données. Une semaine après la passation du test, la chercheuse leur a présenté les résultats auxquels elle est parvenue.

Résultats

Après la correction du test portant sur les expressions idiomatiques, la chercheuse a abouti aux résultats suivants:

- 79% des étudiants ont répondu correctement aux questions concernant les expressions identiques dans les deux langues.
- 79% des participants à l'étude ont donné la bonne réponse aux questions portant sur les expressions quasi-similaires tant dans la langue française que dans la langue arabe.
- 23% des étudiants ont donné la bonne réponse aux questions concernant les expressions idiomatiques françaises qui diffèrent complètement de leurs équivalents en langue arabe.
- 16% des étudiants ont répondu correctement aux expressions qui constituent des particularités de la langue française et n'ont pas du tout un équivalent en langue arabe.

Le tableau et la figure suivants récapitulent les résultats des étudiants sur les quatre types d'expressions idiomatiques dans les différents exercices du test.

Tableau (7) Nombre et pourcentage des réponses correctes et des réponses fausses sur le test en entier

	Expressions identiques		Expressions quasi-similaires		Expressions complètement différentes		Expressions particulières à la langue française	
	No. de réponses correctes	No. de réponses fausses	No. de réponses correctes	No. de réponses fausses	No. de réponses correctes	No. de réponses fausses	No. de réponses correctes	No. de réponses fausses
1 ^{er} exercice	17	3	21	9	10	20	3	17
2 ^e exercice	30	10	7	3	3	17	2	28
3 ^e exercice	16	4	10	0	3	7	11	39
4 ^e exercice	16	4	26	14	7	33	-	-
Total	79	21	64	31	23	77	16	84
Pourcentage	79%	21%	64%	31%	23%	77%	16%	84%
Nombre total des réponses correctes sur tout le test: 187								
Pourcentage des réponses correctes sur tout le test: 46,70%								
Nombre total des réponses fausses sur tout le test: 113								
Pourcentage des réponses fausses sur tout le test: 28,20%								

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

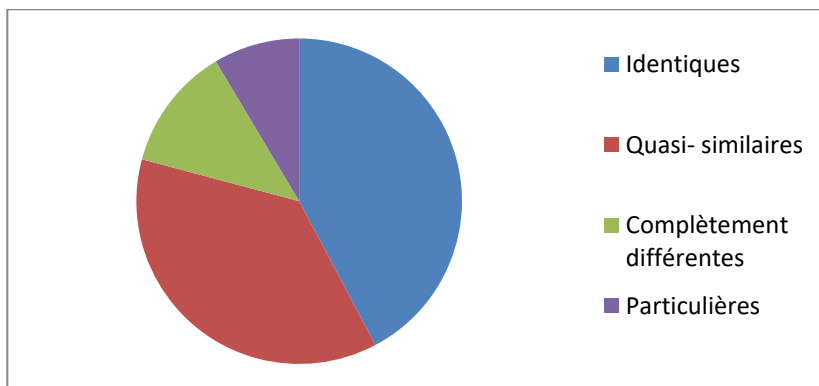


Figure (1) Pourcentage des réponses correctes sur chaque type d'expressions idiomatiques dans le test en entier

Analyse des résultats

En effet, une analyse plus ou moins détaillée des résultats des étudiants à chacun des exercices du test s'avère indispensable. Commençons par le **premier exercice**, pour la première expression "*Doux comme un agneau*", huit étudiants y ont répondu correctement en choisissant le mot "agneau". En effet, cette expression a son correspondant identique en langue arabe "كالحمل الوديع", mais quand même deux étudiants ont mal complété cette expression en choisissant les mots "chat" ou "oiseau" que certaines personnes, dans la société égyptienne, s'en servent parfois pour caractériser ceux qui sont doux. Quant à la deuxième expression "*Avoir un poil dans la main*", on remarque que six étudiants ont correctement complété cette expression. Toutefois, quatre étudiants y ont mal répondu. Ceux-ci ont choisi le mot "tête" à la place du mot "main", ce qui nous permet de constater qu'ils ont fait une traduction littérale de son équivalent quasi-similaire en arabe "على راسه ريشة" (qui se traduit littéralement par: avoir une plume sur la tête). Pour l'expression "*Tomber dans les pommes*" signifie "s'évanouir", qui fait partie des particularités de la culture française, elle a été connue par deux étudiants, alors que huit étudiants la méconnaissent puisque certains d'entre eux ont choisi le mot "s'échapper", et d'autres ont choisi "se cacher". Quant à l'expression "*Se noyer dans un verre d'eau*", huit étudiants y ont répondu correctement en choisissant "verre d'eau" qui est la plus proche de l'expression quasi-similaire en langue arabe: "يغرق في شبر ماء" (qui se traduit littéralement par: se noyer dans un pouce d'eau). Par contre, deux étudiants ont répondu faux en choisissant "flaque d'eau". Pour l'expression "*Donner sa langue au chat*", on remarque que six étudiants n'ont pas complété correctement cette expression, en

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

choisissant soit le mot "chien", soit le mot "cheval". En effet, cette expression diffère totalement de son équivalent en langue arabe "غلب حمارك" (qui se traduit littéralement par: ton âne a été vaincu). En ce qui concerne l'expression "Les murs ont des oreilles", qui a son équivalent identique en arabe "الحيطان لها ودان" elle a été connue par neuf étudiants, mais un seul étudiant n'a pas répondu à cette question. Pour l'expression "Une tempête dans un verre d'eau" qui signifie faire un grand bruit pour des choses futiles, sept étudiants y ont répondu correctement, cependant trois ont mal répondu en choisissant "l'orage qui ne dure pas longtemps" qui n'a aucun rapport avec le sens figuré de cette expression. Il est évident que cette expression idiomatique en langue étrangère et son correspondant en langue maternelle "زوبعة في فنجان" (qui se traduit littéralement par: une tempête dans une tasse de café) se rapportent à un même champ sémantique malgré les divergences lexicales légères qui s'y trouvent (en français, on utilise "un verre d'eau", mais en arabe, on emploie "une tasse de café"). D'ailleurs, l'expression "Quand on parle du loup, on en voit la queue", elle diffère complètement de son équivalent en langue arabe "جبنا في سيرة الفظ جه ينط" (qui se traduit littéralement par: on vient de parler du chat et le voilà vient sauter). C'est pourquoi deux seulement des étudiants ont su compléter cette expression idiomatique. Quant à l'expression "Casser sa pipe", vu qu'elle représente une particularité de la langue française, elle a été connue par un seul étudiant. Or, il faut bien souligner que les neufs étudiants ont supposé que cette expression signifie "cesser de fumer" sans prendre en considération le sens implicite suggéré par cette expression idiomatique. Pour l'expression "Chat échaudé craint l'eau froide" qui diffère totalement de l'expression idiomatique en arabe "اللي اتلسع من الشورية ينفخ في الزبادي" (qui se traduit littéralement par: celui qui a été piqué par la soupe, souffle au yaourt), quatre étudiants seulement y ont répondu correctement. Or, six étudiants ont choisi le mot "bouillante" qui est une réponse acceptée logiquement mais qui reflète leur méconnaissance de cette expression idiomatique. Le tableau et la figure suivants mettent l'accent sur les résultats évoqués ci-dessus.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

Tableau (ʁ) Notes des étudiants sur le premier exercice

Expressions	Types d'expressions	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	Pourcentage des réponses correctes
١. Doux comme un agneau.	Identique	٨	٢	٨٠٪
٢. Avoir un poil dans la main.	Quasi-similaire	٦	٤	٦٠٪
٣. Tomber dans les pommes, signifie s'évanouir.	Particulière à la langue française	٢	٨	٢٠٪
٤. Se noyer dans un verre d'eau.	Quasi-similaire	٨	٢	٨٠٪
٥. Donner sa langue au chat.	Complètement différente	٤	٦	٤٠٪
٦. Les murs ont des oreilles.	Identique	٩	١	٩٠٪
٧. Une tempête dans un verre d'eau, signifie Faire un grand bruit pour des choses futiles	Quasi-similaire	٧	٣	٧٠٪
٨. Quand on parle du loup, on en voit la queue.	Complètement différente	٢	٨	٢٠٪
٩. Casser sa pipe.	Particulière à la langue française	١	٩	١٠٪
١٠. Chat échaudé craint l'eau froide.	Complètement différente	٤	٦	٤٠٪

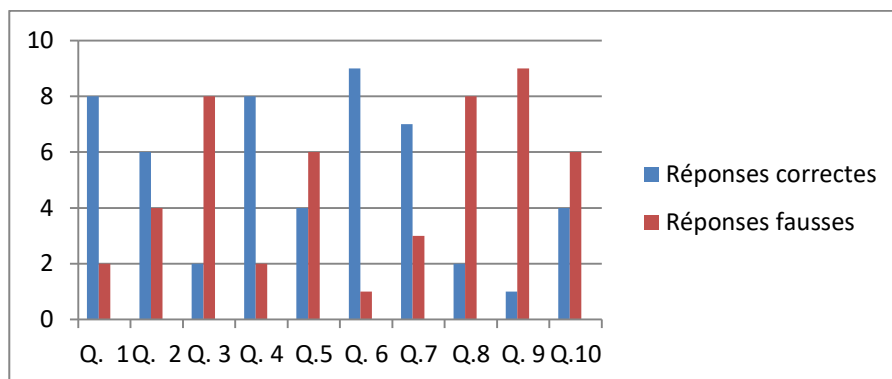


Figure (ʁ) Notes des étudiants sur le premier exercice

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

A partir du tableau et de la figure ci-dessus, on constate que le pourcentage global des bonnes réponses pour les différents types d'expressions idiomatiques, dans le premier exercice, est comme suit:

- 80% pour les expressions françaises qui ont leurs équivalents identiques en langue arabe, il s'agit donc d'un pourcentage élevé.
- 10% pour les expressions quasi-similaires tant dans la langue française que dans la langue arabe.
- 33.33% pour les expressions idiomatiques françaises qui diffèrent complètement de leurs équivalents en langue arabe.
- 10% pour les expressions qui fournissent des particularités de la langue française et n'ont pas du tout un équivalent en langue arabe. On est donc face à un pourcentage très faible.

La figure suivante met en relief le pourcentage des réponses correctes sur chaque type d'expressions idiomatiques dans le premier exercice:

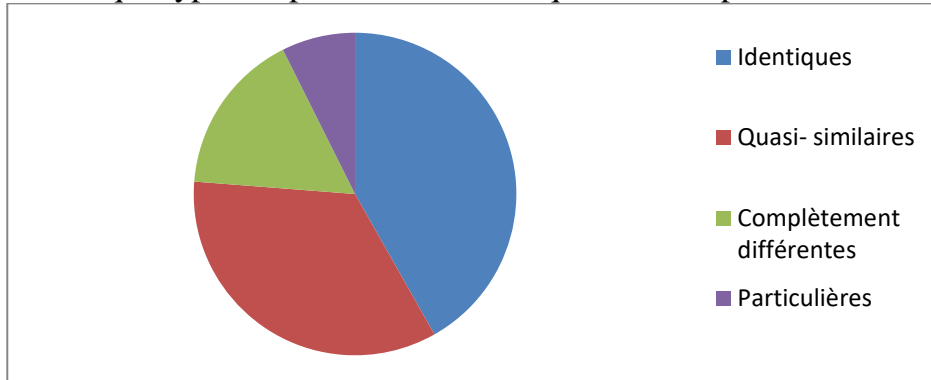


Figure (7) Pourcentage global des bonnes réponses sur les différents types d'expressions idiomatiques dans le premier exercice

Quant au **deuxième exercice**, on remarque que la première expression: "*Les chiens aboient et la caravane passe*", a été complétée correctement par neuf étudiants vu qu'elle est la même en langue arabe. Or, un seul étudiant n'a pas répondu à cette question. Quand à la deuxième expression "*Quand les poules auront des dents*", on dénote que cette expression diffère complètement de son équivalent en langue arabe "*لما يشوف حلمة ودنه*" (qui se traduit littéralement par: quand il voit le lobe de son oreille), c'est pourquoi seulement deux étudiants ont connu cette expression. Cependant, trois étudiants ont écrit: "*Quand les poules auront des œufs*", ce qui montre qu'ils n'ont pas pensé à l'aspect figuré

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

qui caractérise une expression idiomatique. De surcroît, un étudiant a rédigé: "Quand les poules auront une belle écriture". En fait, dans la culture égyptienne, on a tendance à comparer celui qui a une écriture illisible à une poule qui gratte la terre avec ses ongles, or il ne s'agit point d'une expression idiomatique. On peut donc constater que cet étudiant a exprimé l'idée d'impossibilité en se référant à sa culture égyptienne sans être conscient de la culture française. De plus, quatre étudiants n'ont pas répondu à cette question. Or, la troisième expression "*Ménager la chèvre et le chou*", qui constitue une particularité de la langue française, n'a été connue que par un seul étudiant. Un étudiant a écrit "*Ménager la chèvre et le mouton*", deux ont rédigé "*Ménager la chèvre et la vache*", tandis que six étudiants n'ont pas répondu à cette question. En ce qui concerne l'expression "*Né avec une cuillère en argent dans la bouche*": Sept étudiants ont réussi à compléter correctement cette expression, tandis que trois étudiants ont utilisé le mot "or" à la place du mot "argent" ce qui veut dire qu'ils ont fait une traduction littérale de l'expression en arabe "مولود و في فمه ملعقة ذهب" (qui se traduit littéralement par: né avec une cuillère en or dans la bouche) sans tenir compte de la spécificité de la langue française. Pour l'expression "*Etre tiré à quatre épingles*", elle était méconnue par la majorité des étudiants, ceci s'avère clairement en remarquant que huit étudiants n'ont pas répondu à cette question. Quant aux deux autres qui y ont répondu, on dénote que l'un a mal répondu en écrivant "*Etre tiré par les oreilles*" (sorte de punition), alors que l'autre y a répondu correctement. Il est vraisemblable que cette expression diffère complètement de son équivalent en langue arabe "على سنجة عشرة" (Cette expression signifie que l'élégance d'une personne mérite d'être pesée par une balance de bijoux). Or, l'expression "*Un rire jaune*", qui a son équivalent identique en langue arabe "ضحكة صفراء" a été connue par sept étudiants. En revanche, un étudiant s'est servi du mot "éclatant" et un autre a écrit "humoristique" et un troisième a écrit "nerveux". En fait, ces trois réponses ne sont pas des expressions idiomatiques dans les deux systèmes linguistiques en question. En outre, l'expression "*Couper les cheveux en quatre*", qui fait partie des spécificités de la langue française, était méconnue par l'ensemble des étudiants. A cet égard, il faut bien souligner que cinq étudiants n'ont pas répondu à cette question, tandis que les cinq autres leurs réponses variées entre "couper en deux, en coupe courte et en carré" qui sont des formes de coupures de cheveux. Pour l'expression "*Pêcher en eau trouble*" qui a son équivalent identique

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

en langue arabe "يصطاد في الماء العكر", elle a été connue par sept étudiants. Or, un étudiant n'a pas complété cette expression, et les deux autres: l'un a écrit "en lac" et l'autre "en rivière", ce qui n'a aucun rapport avec l'expression en question. Quant à l'expression "Fumer comme un pompier", qui n'a pas d'équivalent en langue arabe, elle était connue par un seul étudiant, alors que neuf étudiants n'ont pas répondu à cette question. Pour l'expression "Se coucher avec les poules", sept étudiants ont répondu correctement à l'expression qui a son équivalent identique en langue arabe "ينام مع الفراخ (الدجاج)". Toutefois, les trois autres étudiants, deux ont écrit "avec l'aube", ce qui signifie se coucher très tard ce qui s'oppose complètement avec l'idée de cette expression idiomatique. Quant au troisième étudiant, il a écrit "avec le coucher du soleil", ce qui veut dire se coucher très tôt, ceci montre clairement que cet étudiant est conscient de l'idée voulue par cette expression, mais il ne l'a pas exprimée correctement.

Tableau (٤) Notes des étudiants sur le deuxième exercice

Expressions	Types d'expressions	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	Pourcentage des réponses correctes
١. Les chiens aboient et <u>la caravane passe.</u>	Identique	٩	١	٩٠٪
٢. Quand les poules auront <u>des dents.</u>	Complètement différente	٢	٨	٢٠٪
٣. Ménager la chèvre et <u>le chou.</u>	Particulière à la langue française	١	٩	١٠٪
٤. Né avec une cuillère <u>en argent dans la bouche.</u>	Quasi-similaire	٧	٣	٧٠٪
٥. Etre tiré à <u>quatre épingles.</u>	Complètement différente	١	٩	١٠٪
٦. Un rire <u>jaune.</u>	Identique	٧	٣	٧٠٪
٧. Couper les cheveux en <u>quatre.</u>	Particulière à la langue française	٠	١٠	٠٪
٨. Pêcher en <u>eau trouble.</u>	Identique	٧	٣	٧٠٪
٩. Fumer comme <u>un pompier.</u>	Particulière à la langue française	١	٩	١٠٪
١٠. Se coucher avec <u>les poules.</u>	Identique	٧	٣	٧٠٪

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

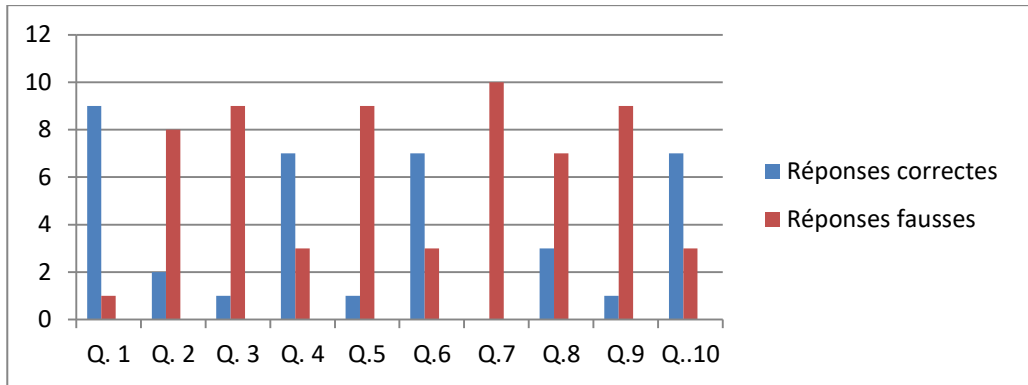


Figure (٤) Notes des étudiants sur le deuxième exercice

A la lueur du tableau et de la figure ci - dessus, on dénote que le pourcentage général des bonnes réponses pour les différents genres d'expressions idiomatiques, dans le deuxième exercice, est comme suit:

- ٧٥% pour les expressions en langue française qui ont des équivalents identiques en langue arabe, il s'agit donc d'un pourcentage élevé.
- ٧,٠% pour les expressions quasi-similaires dans les deux langues.
- ١٥% pour les expressions idiomatiques françaises qui diffèrent complètement de leurs équivalents en la langue arabe.
- ٦,٦٧% pour les expressions qui n'ont pas d'équivalents en langue arabe. Il s'agit ainsi d'un pourcentage très faible.

La figure ci-dessous met illustre le pourcentage général pour les réponses correctes à chaque genre d'expressions idiomatiques au sein du deuxième exercice:

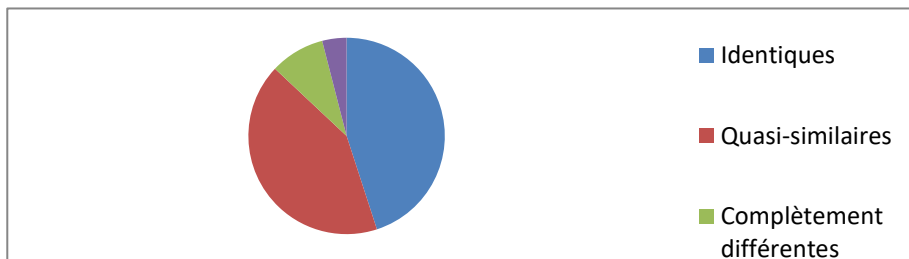


Figure (٥) Pourcentage global des bonnes réponses sur les différents types d'expressions idiomatiques dans le deuxième exercice

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

En ce qui concerne le **troisième** exercice: Pour l'expression "*C'est une montagne qui accouche d'une souris*", huit étudiants ont expliqué correctement cette expression identique dans les deux systèmes linguistiques, qui renvoie à un événement annoncé comme majeur, mais qui s'avère insignifiant. Néanmoins, un étudiant a laissé cette expression sans explication et un autre y a mal répondu en écrivant qu'elle souligne la réalisation de quelque chose très difficile, voire impossible. Quant à l'expression "*Il n'est pas dans son assiette*", particulière à la langue française, en dépit de sa popularité, elle n'a été expliquée correctement que par quatre étudiants. Quant aux six autres étudiants, un a écrit: "il ne mange pas chez lui", un deuxième a expliqué cette expression disant que "c'est quelqu'un qui regarde le plat de son copain". Or, quatre étudiants n'ont présenté aucune explication pour cette expression. En outre, l'expression "*Donner de la confiture à des cochons*" qui diffère complètement de son équivalent en langue arabe "يدي (يعطي) الحلق للي بلا ودان" (qui se traduit littéralement par: donner des boucles d'oreilles à celui qui n'a pas d'oreilles) a été méconnue par sept apprenants. Trois étudiants ont expliqué que cette expression se réfère à quelqu'un qui est indulgent même envers les animaux. Un étudiant a écrit qu'il s'agit de quelqu'un qui gâte son animal et lui témoigne de l'affection. Trois étudiants n'ont donné aucune explication à cette expression. Pour l'expression "*Poser un lapin à quelqu'un*": elle constitue une particularité de la langue française, c'est pourquoi son sens était connu uniquement par deux étudiants. Quant aux huit autres, un étudiant a écrit que "c'est une femme qui a accouché d'un enfant qui ressemble à un lapin". Trois étudiants ont répondu que c'est quelqu'un qui possède beaucoup d'argent. A cet égard, il faut bien souligner que le mot "lapin" "أرنب" est un terme répandu dans l'arabe familier utilisé par certains Egyptiens afin de symboliser l'argent et plus précisément un million de livres égyptiennes. Quatre étudiants n'ont pas donné d'explication à cette expression. D'ailleurs, l'expression "*Maigre comme un coucou*", qui a un équivalent quasi-similaire en langue arabe "رفيع كعود الكبريت" (qui se traduit littéralement par: maigre comme une allumette) a été expliquée correctement par sept étudiants, tandis que trois étudiants ne l'ont pas expliquée du tout. Quant à l'expression "*Mettre la charrue avant les bœufs*", particulière à la langue française, elle a été bien expliquée par deux étudiants. Or, pour les autres étudiants, deux ont donné un sens qui s'oppose à celui suggéré par l'expression: ils ont écrit: il faut suivre l'ordre des choses pour accomplir une tâche. De

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

plus, six étudiants n'ont donné aucune réponse. Quant à l'expression "*Etre entre quatre murs*" qui a un équivalent identique en langue arabe "*بين أربع حيطان*", elle a été expliquée correctement par huit étudiants. Or, pour les deux autres étudiants, l'un a écrit "être emprisonné", et l'autre a écrit "vivre dans un appartement très étroit". Ce qui montre leur méconnaissance de cette expression. En ce qui concerne l'expression "*Chercher midi à quatorze heures*", particulière à la langue française, deux étudiants l'ont expliquée correctement. Or, huit étudiants n'ont donné aucune explication à cette expression. Pour l'expression "*Casser du sucre sur le dos de quelqu'un*" qui représente l'une des particularités de la langue française, elle était connue par un seul étudiant. Si on analyse les réponses des participants à cette question, on dénote que l'un a expliqué cette expression disant: "causer des problèmes à quelqu'un", l'autre a écrit: "dire au revoir à une personne", les autres n'ont donné aucune explication, ce qui met en relief la méconnaissance de cette expression par la grande majorité de ceux - ci. Pour l'expression "*Faire d'une pierre deux coups*", qui a son équivalent quasi-similaire en langue arabe "*يضرب عصفورين بحجر واحد*" (qui se traduit littéralement par: attraper deux oiseaux d'une seule pierre) a été expliquée correctement par huit étudiants. Cependant, les deux autres étudiants ont laissé cette expression sans aucune explication. Le tableau et la figure suivants mettent l'accent sur les résultats auxquels on est parvenu.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

Tableau (๑) Notes des étudiants sur le troisième exercice

Expressions	Types d'expressions	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	Pourcentage des réponses correctes
๑. C'est une montagne qui accouche d'une souris.	Identique	๗	๒	๗๐%
๒. Il n'est pas dans son assiette.	Particulière à la langue française	๕	๖	๕๐%
๓. Donner de la confiture à des cochons.	Complètement différente	๓	๗	๓๐%
๔. Poser un lapin à quelqu'un.	Particulière à la langue française	๒	๗	๒๐%
๕. Maigre comme un coucou.	Quasi-similaire	๗	๓	๗๐%
๖. Mettre la charrue avant les bœufs.	Particulière à la langue française	๒	๗	๒๐%
๗. Etre entre quatre murs.	Identique	๗	๒	๗๐%
๘. Chercher midi à quatorze heures.	Particulière à la langue française	๒	๗	๒๐%
๙. Casser du sucre sur le dos de quelqu'un.	Particulière à la langue française	๑	๙	๑๐%
๑๐. Faire d'une pierre deux coups.	Quasi-similaire	๗	๒	๗๐%

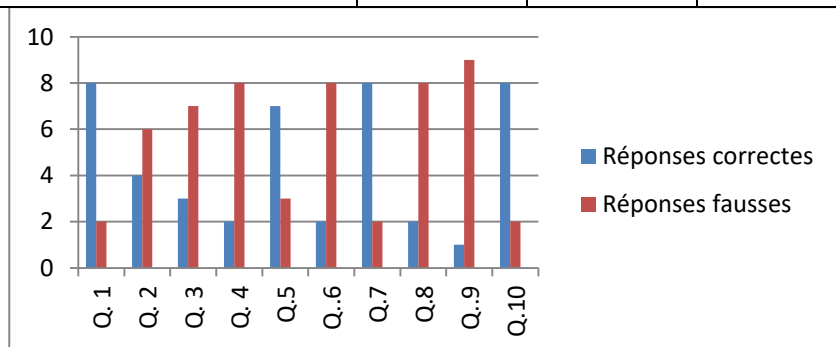


Figure (๒) Notes des étudiants de FLE sur le troisième exercice

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

En fonction du tableau et de la figure ci-dessus, on remarque que le pourcentage général des bonnes réponses pour les différents types d'expressions idiomatiques, dans le troisième exercice, est comme suit:

- ٨٠% pour les expressions identiques françaises qui ont des équivalents identiques en langue arabe, il s'agit donc d'un pourcentage élevé.
- ٧٥% pour les expressions quasi-similaires dans les deux langues.
- ٣٠% pour les expressions idiomatiques qui sont complètement différentes dans la langue française et dans la langue arabe.
- ٢٢% pour les expressions qui n'ont pas d'équivalents en langue arabe. Il s'agit donc d'un pourcentage très faible.

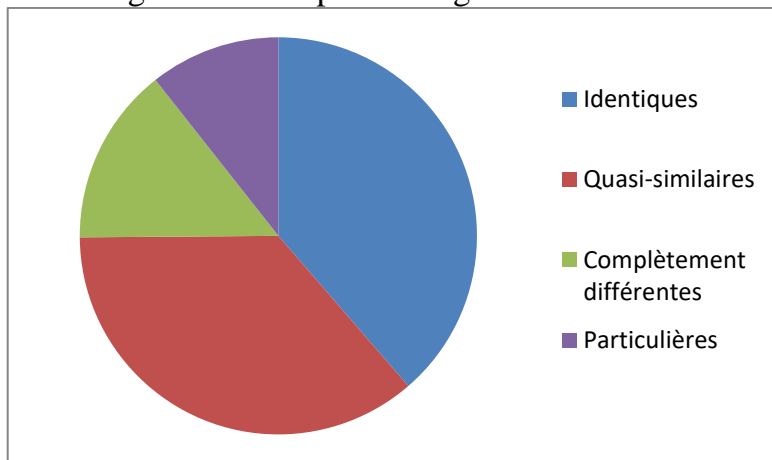


Figure (٧) Pourcentage global des bonnes réponses sur les différents types d'expressions idiomatiques dans le troisième exercice

Quant au **quatrième exercice**, on remarque que l'expression "Montrer les dents" qui a son équivalent quasi-similaire en langue arabe, a été correctement traduite par sept étudiants en "كشّر عن أنيابه" (qui se traduit littéralement par: montrer ses canines). Néanmoins, un étudiant l'a traduite par "افرد عضلاتك" (qui se traduit littéralement par: étire tes muscles) et un autre l'a traduite par "استعد للاكل" (qui se traduit littéralement par: soyez prêt pour manger). On remarque dans ces deux cas que les traductions données par les étudiants ne font pas partie des expressions idiomatiques en langue arabe. Or, un seul étudiant n'a pas traduit l'expression en question. Pour l'expression "Parler aux murs" qui a son équivalent identique en langue arabe "يكلم الحيطه", elle a été correctement traduite par neuf étudiants, alors qu'un seul étudiant n'a donné aucune traduction. En outre, pour l'expression "C'est un panier percé", qui a un équivalent quasi-similaire en langue arabe "ايدّه مخرومة"

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

(qui se traduit littéralement par: une main percée), six étudiants l'ont traduite correctement, alors que les quatre autres n'ont donné aucune traduction. Quant à l'expression "*Appeler un chat un chat*" qui diffère compétemment de son équivalent en langue arabe "يقول للاعور أعور في عينه" (qui se traduit littéralement par: dire à un borgne un borgne en face), elle n'a été connue que par un seul étudiant. Quant aux autres étudiants, on dénote que l'un d'eux a écrit "ينادي القطة باسمها". Or, un autre a écrit "يعبر عن رأيه" (Parler franchement), un troisième a écrit "لا يخاف شيء" (Il s'exprime sans rien craindre). Il est vraisemblable que les traductions données par ces deux étudiants ne sont qu'une explication de l'expression en question. Ceci révèle d'une part leur compréhension de l'expression idiomatique et d'autre part leur incapacité à trouver l'équivalent propice en langue arabe. Or, il faut bien souligner que six étudiants n'ont donné aucune réponse à cette expression. D'ailleurs, l'expression "*Prendre ses jambes à son cou*", un seul étudiant a deviné correctement l'équivalent arabe de cette expression à savoir " يأخذ ذيله في أسنانه" (qui se traduit littéralement par: prendre sa queue à ses dents). Les neuf étudiants n'ont donné aucune traduction à cette expression, en effet, ceci renvoie principalement à la nature de cette expression qui diffère complètement de son équivalent en langue arabe. D'ailleurs, l'expression "*Porter de l'eau à la rivière*", il s'agit d'une expression qui a un équivalent quasi-similaire en langue arabe " يبيع الماء في حارة السقاين" (qui se traduit littéralement par: vendre l'eau dans la ruelle où on donne aux gens à boire). C'est pourquoi six étudiants ont traduit correctement cette expression. Quant aux autres étudiants, l'un n'a donné aucune réponse alors que les trois autres ont calqué l'expression française en écrivant "يُحضر الماء الى البحيرة". Pour l'expression "*Ne pas pouvoir être au four et au moulin*", elle a été devinée correctement par deux étudiants. Ceux-ci ont écrit "صاحب بالين كذاب" (qui se traduit littéralement par: celui qui réfléchit à deux choses en même temps est menteur). Vu que cette expression française diffère complètement de son équivalent en langue arabe, huit étudiants n'y ont donné aucune traduction. En outre, l'expression "*Etre blanc comme neige*", qui a un équivalent quasi-similaire en langue arabe "أبيض زي القشطة" (qui se traduit littéralement par: être blanc comme la crème), a été traduite correctement par sept étudiants. Cependant, deux étudiants ont calqué la structure française en écrivant "أبيض كالثلج" sans tenir compte de la spécificité de l'expression idiomatique arabe. Quant au troisième, il a écrit "أبيض من شدة المرض" (qui

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

se traduit littéralement par: être pâle à cause de la maladie) ce qui n'a aucun rapport avec l'expression idiomatique en question. Quant à l'expression "On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs", qui diffère complètement de son équivalent en langue arabe, elle a été correctement traduite par trois étudiants. Ils l'ont traduite par "ما فيش حلاوة من غير نار" (qui se traduit littéralement par: vous ne pouvez pas faire de dessert sans feu). Cependant, sept étudiants n'ont pas traduit cette expression. Pour l'expression "Autant chercher une aiguille dans une botte de foin", elle a été traduite correctement en son équivalent identique en langue arabe "يبحث عن إبرة في كوم قش" par sept étudiants. Or, un étudiant a écrit "يبحث عن إبرة" sans compléter la phrase comme s'il ne savait pas le sens de "botte de foin", les deux autres étudiants n'ont donné aucune traduction à cette expression.

Le tableau et la figure suivants mettent en relief les résultats auxquels on a abouti.

Tableau (٦) Notes des étudiants sur le quatrième exercice

Expressions	Types d'expressions	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	Pourcentage des réponses correctes
١. Montrer les dents.	Quasi-similaire	٧	٣	٧٠٪
٢. Parler aux murs.	Identique	٩	١	٩٠٪
٣. C'est un panier percé.	Quasi-similaire	٦	٤	٦٠٪
٤. Appeler un chat un chat.	Complètement différente	١	٩	١٠٪
٥. Prendre ses jambes à son cou.	Complètement différente	١	٩	١٠٪
٦. Porter de l'eau à la rivière.	Quasi-similaire	٦	٤	٦٠٪
٧. Ne pas pouvoir être au four et au moulin.	Complètement différente	٢	٨	٢٠٪
٨. Etre blanc comme neige.	Quasi-similaire	٧	٣	٧٠٪
٩. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.	Complètement différente	٣	٧	٣٠٪
١٠. Autant chercher une aiguille dans une botte de foin.	Identique	٧	٣	٧٠٪

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

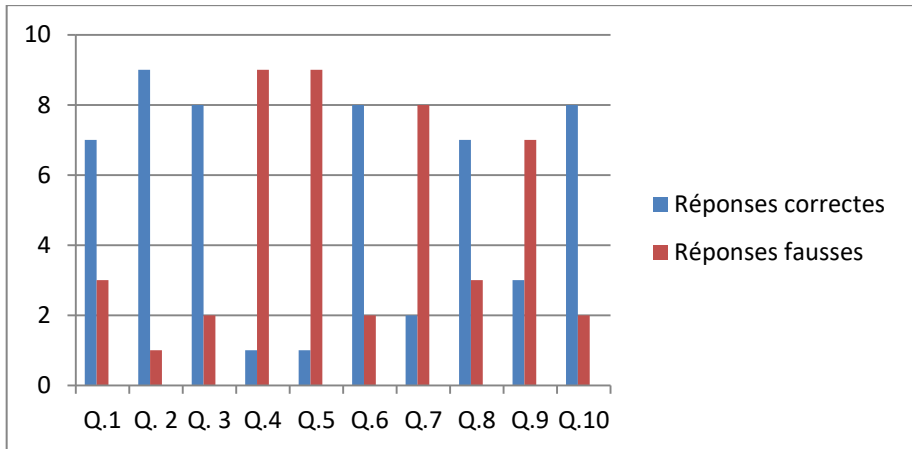


Figure (4) Notes des étudiants sur le quatrième exercice

D'après le tableau et la figure ci-dessus, on constate que le pourcentage général des bonnes réponses pour les différents types d'expressions idiomatiques, dans le quatrième exercice, est comme suit:

- 80% pour les expressions identiques en langue française et en langue arabe, il s'agit donc d'un pourcentage élevé.
- 20% pour les expressions quasi-similaires dans les deux langues.
- 17,5% pour les expressions idiomatiques qui sont complètement différentes dans les deux langues en question. Il s'agit donc d'un pourcentage très faible.

La figure suivante illustre bien ces pourcentages.

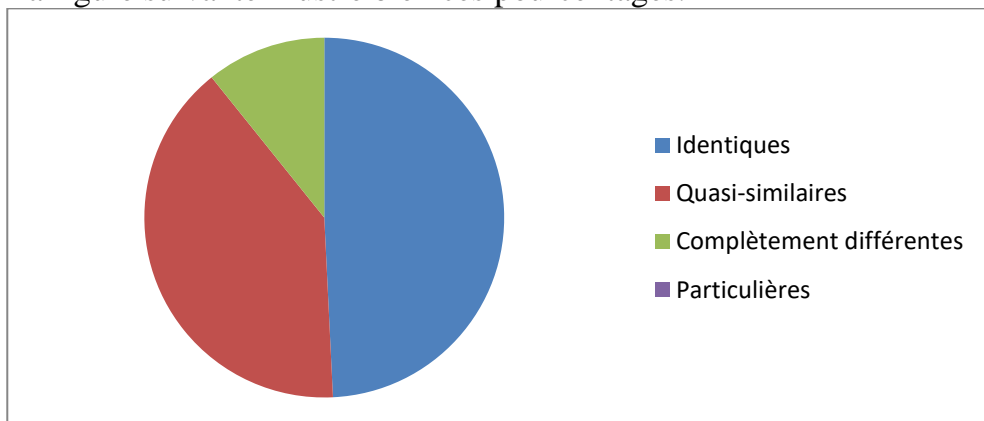


Figure (4) Pourcentage global des bonnes réponses sur les différents types d'expressions idiomatiques dans le quatrième exercice

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

A la lueur de l'analyse des résultats des différents exercices du test auxquels nous sommes parvenus, il paraît clairement qu'après de longues années d'étude de la langue française, le niveau des étudiants en ce qui concerne la maîtrise des expressions idiomatiques est faible. Ceci semble évident à travers leurs fausses réponses à la majorité des questions de compréhension et de production suggérées par le test en question. Il est vraisemblable que cette déficience au niveau de la maîtrise des expressions idiomatiques renvoie à l'absence d'intérêt accordé à cet aspect sociolinguistique dans les différents cours surtout ceux de la traduction et de l'expression orale et écrite.

Or, il faut bien souligner que les résultats des étudiants sur les expressions idiomatiques identiques (٧٩%) aussi bien que celles qui sont quasi-similaires (٦٩%), tant dans la langue étrangère que dans la langue maternelle, sont beaucoup plus élevés que ceux des expressions complètement différentes dans les deux langues (٢٣%) et ceux qui sont particulières à la langue française (١٦%). En d'autres termes, les participants à cette étude ont répondu plus aisément aux expressions idiomatiques plus ou moins transparentes, à savoir les expressions identiques et quasi-similaires dans les deux langues. A cet égard, Cáceres-Guerrero (٢٠١٧: ٥) avoue que l'identité et la similitude des expressions idiomatiques de la langue cible et celles de la langue source exercent un impact positif non seulement sur la compréhension mais aussi sur la production de ces expressions.

Par contre, les étudiants ont éprouvé des difficultés majeures à répondre aux questions portant sur les expressions idiomatiques opaques, en l'occurrence les expressions françaises complètement différentes de la langue arabe et celles qui constituent des particularités à la langue française. Evidemment, pour ces deux types d'expressions, on dénote que soit l'image que suggère l'expression idiomatique en langue étrangère ne correspond pas à celle de la langue maternelle, soit qu'elle fait partie des particularités de cette première. C'est pourquoi, d'après Cáceres-Guerrero (٢٠١٧: ٥), l'étudiant est inapte de visualiser l'image phraséologique incluse dans l'expression idiomatique et par conséquent, il ne pourra pas vaincre l'opacité de l'expression.

En effet, ce résultat qui met en relief un déficit en la maîtrise des expressions idiomatiques et plus précisément dans celles qui sont complètement différentes dans les deux langues et celles qui sont particulières à la langue française, convient parfaitement aux résultats

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

atteints par de multiples études effectuées, sur des étudiants, de différentes nationalités, qui apprennent le français comme langue étrangère, telles que les études d'Ennasser (۲۰۰۶), d'Alwadi et Alhathal (۲۰۱۳) et de Cáceres-Guerrero (۲۰۱۷).

Conclusion

En guise de conclusion, il est indéniable que cette étude a été accomplie afin d'évaluer le niveau de maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE. En vue d'atteindre cet objectif, la chercheuse a élaboré un test, composé de quarante différentes expressions idiomatiques, classées en quatre catégories, adressé aux étudiants de la quatrième année, section française. Les résultats de ce test montrent, grosso modo, la faiblesse du niveau de maîtrise des expressions idiomatiques par les futurs enseignants de FLE. Aussi, il faut bien signaler que ces résultats sont encore pires dans les expressions idiomatiques complètement différentes tant dans la langue maternelle que dans la langue étrangère, ainsi que celles qui font partie des spécificités de la langue française.

Recommandations

A la lueur des résultats de la présente étude et du survol des études préalables, la chercheuse formule les recommandations suivantes. Etant donné le nombre restreint des participants à l'étude actuelle, la chercheuse recommande l'achèvement d'autres études avec un plus grand nombre de participants afin de pouvoir non seulement confirmer les résultats auxquels elle a abouti mais aussi de les généraliser pour en profiter ultérieurement.

La chercheuse suggère, en plus, d'étudier l'effet qu'exerce l'enseignement explicite des expressions idiomatiques sur le développement de la compétence lexicale chez les apprenants de divers cycles (primaire, préparatoire, secondaire et universitaire).

De même, on peut investiguer l'impact de l'enseignement explicite des expressions idiomatiques sur le développement de la compétence communicative (aux niveaux de l'oral et de l'écrit) chez les apprenants de différents cycles.

De surcroît, il s'avère utile d'examiner l'effet des cartes mentales sur le développement de la compétence sociolinguistique chez les apprenants de divers cycles. A travers les cartes mentales, les expressions idiomatiques ou les proverbes peuvent être classés par thème, ce qui rend l'apprentissage de ceux-ci de plus en plus facile et attrayant.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

Il convient également de juger l'impact de l'emploi de divers types de documents authentiques (tels que les chansons) sur le développement de la compétence sociolinguistique chez les apprenants de différents cycles.

La chercheuse suggère, de plus, d'examiner l'effet des activités ludiques sur le développement de la compétence sociolinguistique des élèves du cycle primaire.

La chercheuse recommande, d'emblée, de susciter l'intérêt des responsables de l'enseignement des langues étrangères en général et ceux du français en particulier sur la nécessité d'intégrer les diverses unités phraséologiques dans les manuels de langue cible dès le début de l'apprentissage de celle-ci. En effet, il s'avère indispensable de procurer un entraînement continu et progressif aux apprenants afin de les aider à mieux retenir cet aspect sociolinguistique tout au long du parcours de l'apprentissage de la langue étrangère.

De même, il est utile d'attirer l'attention des enseignants de FLE sur l'importance de travailler les expressions idiomatiques en diversifiant les approches utilisées en fonction des objectifs du cours. A titre d'illustration, ils peuvent avoir recours à une approche sémasiologique, qui consiste à aborder ces expressions par thème au fur et à mesure que les élèves apprennent le lexique concernant. Par exemple, un enseignant peut travailler des expressions idiomatiques telles que "mettre les pieds dans le plat, avoir la grosse tête, etc." auprès des élèves qui viennent d'apprendre le lexique des parties du corps. L'usage de ces expressions, notamment avec les images un peu bizarres qu'elles provoquent, pourra aider les élèves à mieux mémoriser les mots que renferment ces expressions. L'enseignant peut aussi utiliser une approche onomasiologique qui exige le traitement des expressions en fonction d'un concept déterminé. A titre d'exemple, en abordant le concept de colère, l'enseignant peut faire allusion à des expressions comme "prendre la mouche, être vert de rage, etc.". L'enseignant peut également adopter une approche de traduction/ comparaison pour l'enseignement des expressions idiomatiques en langue étrangère et en langue maternelle. Ceci pourrait développer, chez les apprenants, une posture réflexive sur les similitudes et les différences entre les deux systèmes linguistiques en question.

De plus, il s'avère important d'encourager les enseignants à profiter des fiches pédagogiques et des diverses activités portant sur les

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

expressions idiomatiques, procurées par des sites tels que "Bonjour de France" et "TV^o monde".

Il paraît aussi nécessaire d'organiser de multiples ateliers de formation pour les enseignants de FLE en cours de service afin d'attirer leur attention sur l'importance de l'aspect sociolinguistique indissociable de l'apprentissage des langues et de les familiariser à maintes techniques susceptibles de favoriser l'apprentissage et l'usage des différentes unités phraséologiques en classe de langue.

Il semble, enfin, utile d'entraîner les apprenants sur les différents types de stratégies d'apprentissage qui peuvent contribuer efficacement à la rétention et à la mémorisation des expressions idiomatiques aussi bien que les autres unités phraséologiques.

Bibliographie

١. Ali, M. (٢٠١٦). La traduction des expressions figées: langue et culture. *Traduire*, ٢٣٥, ١٠٣ – ١٢٣. Récupéré du site: <https://journals.openedition.org/traduire/٨٦٥>.
٢. Alloush, F. (٢٠١٤). *Les expressions dans le dictionnaire bilingue français-arabe: classement et traitement* (mémoire préparé pour l'obtention du D.E.S en Linguistique). Université Libanaise.
٣. Alwadi, A. et Alhathal, B. (٢٠١٣). Les expressions idiomatiques en classe de FLE Analyses et Propositions. *Journal of King Saud University - Languages and Translation*, ٢٥ (Issue spéciale), ١٥-٢٣.
٤. Anastasi, A. (١٩٩٠). *Psychological testing*. New York: Maxwell Macmillan international edition, ٦^e édition,
٥. Archambault-Lapointe, J. (٢٠٠٩). *Evaluation du niveau d'acquisition des expressions figées chez des enfants allophones et francophones de la ٦^e à la ٧^e année primaire* (Thèse de maîtrise non publiée). Université du Québec.
٦. Awwad, M. (١٩٩٠). Equivalence and translability of English Idioms. *Papers and studies in contrastive linguistics*, (٢), ٥٩-٦٧.
٧. Blanchet, Ph. (٢٠٠٧). L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique. *Synergies Chili*, ٣, ٢١-٢٧. Récupéré du site: <https://gerflint.fr/Base/chili٣/blanchet.pdf>.
٨. Bortfeld, H. (٢٠٠٣). Comprehension idioms cross-linguistically. *Experimental Psychology*, ٥٠ (٣), ٢١٧-٢٣٠.
٩. Cáceres-Guerrero, L. (٢٠١٧). Transfert dans l'acquisition des expressions idiomatiques en français langue étrangère. *Rastros Rostros*, ١٩ (٣٥), ١ - ١٥.
١٠. Cavalla, C. (٢٠٠٩). La phraséologie en classe de FLE. *Les Langues Modernes, Association des professeurs de langues vivantes (APLV)*, ١- ١٢. Récupéré du site: <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article٢٢٩٢>.
١١. Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL). (S.D.). *Phraséologie*. Récupéré du site: <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/phras%C3%A9ologie>.
١٢. Conseil de l'Europe. (٢٠٠١). *Le cadre européen commun des références pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Editions Didier. Récupéré du site: <https://www.coe.int/lang-CECR>.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

13. Da Silva, G. et Ponge, R. (2012). Les expressions idiomatiques et les difficultés de compréhension et de traduction du FLE. *Synergies Brésil*, 10, 113-122.
14. De Serres, L. (2011). Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue seconde : de la théorie à la pédagogie. *Revue canadienne de linguistique appliquée*, numéro hors-série: 14 (2), 129-150.
15. Detry, F. (2014). Image, image, quelle motivation renfermes-tu? Iconicité et apprentissage cognitif des expressions idiomatiques en FLE. *Çédille revista de estudios franceses*, 10, 143 - 160.
16. Detry, F. (2017). Les expressions idiomatiques en FLE: stratégies de mémorisation et motivation structurelle. *Anales de Filologia Francesa*, 20, 231- 248.
17. Elodie, E. (2014). *Application de normes à 320 expressions idiomatiques et proverbes français: les relations entre les variables psycholinguistiques sont-elles similaires?* (mémoire pour obtenir le certificat de capacité d'orthophonie). Université de Franche-Comté.
18. Ennasser, N. (2006). L'acquisition des expressions idiomatiques françaises par les étudiants arabes. *Dirasat, human and social sciences*, 22 (3), 662 - 672
19. Gréa, P. (2010). Proverbe, transposabilité et forme forte. *Linguisticae Investigationes*, Amsterdam: John Benjamins, 28 (1), 13-22.
20. Hausmann, F. et Blumenthal, P. (2006). Présentation: collocations, corpus, dictionnaires. *Langue française*, 100, 3-13.
21. Hernández, M. (2014). *La difficulté de la phraséologie dans la didactique des langues: du site lexical à la phraséodidactique* (projet de diplôme final). Université de Salamanca.
22. Irujo, S. (1986). Don't put your leg in your mouth: Transfer in the acquisition of idioms in a second language. *Teachers of English to Speakers of Other Languages, TESOL Quarterly*, 20(2), 287-304.
23. Khodja, N. et Ait, S. (2018). *Le conte comme support didactique dans l'enseignement des expressions idiomatiques: cas des classes de 2ème année primaire* (thèse de maîtrise non publiée). Université Abderrahmane Mira – Béjaïa.
24. Lamiroy, B. (2008). Les expressions figées: à la recherche d'une définition. *Quantitative Lexicology and Variational Linguistics*. Récupéré du site:
<http://wwwling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf>.
25. McCarthy, M. et O'Dell, F. (2002). *English idioms in use*. Cambridge: Presses universitaires de Cambridge.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

٢٦. Misri, G. (١٩٨٧). Approches du figement linguistique: Critères et tendances. *La Linguistique*, ٢٣(٢), ٧١-٨٥.
٢٧. Montandon, A. (١٩٩٢). *Les formes brèves*. Paris: Hachette.
٢٨. Orban, L. (٢٠٠٧). L'enseignement des langues étrangères dans les Etats membres de l'Union européenne: bilan et perspectives. *Séminaire organisé par la présidence allemande*. Récupéré du site: https://europa.eu › rapid › press-release_SPEECH-٠٧-٢٨٥_fr
٢٩. Paco, M. (٢٠١٨). Les compétences communicative et interculturelle en FLE: les expressions idiomatiques peuvent-elles aider? *Anales de Filología Francesa*, ٢٦, ٢١٩ -٢٣٥.
٣٠. Paniz, S. (٢٠١٦). *Phraséologie contrastive français/ italien*. *Fruits et légumes* (thèse de maîtrise non publiée). Université Degli Studi Di Padova.
٣١. Polguère, A. (٢٠٠٨). *Lexicologie et sémantique lexicale*. Montréal: Les presses de l'université de Montréal.
٣٢. Privat, M. (١٩٩٨). A propos de la traduction des proverbes. *Revista de Filología Románica*, ١٥, ٢٨١ – ٢٨٩.
٣٣. Privat, M. (١٩٩٩). Qu'est-ce qu'un proverbe? Essai de définition raisonnée. *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna*, ١٧, ٦٢٥-٦٣٣.
٣٤. Rey, I. (٢٠٠٨). *La didactique du français idiomatique*. Fernelmont: Editions Modulaires Européennes.
٣٥. Rey, I. (٢٠١٥). *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses universitaires du Midi.
٣٦. Rey, M. (١٩٩٥). Le rôle de la métaphore dans la formation des expressions idiomatiques. *Paremia*, ٤, ١٥٧ – ١٦٧.
٣٧. Rey, M. (١٩٩٩). La mise en discours des expressions idiomatiques françaises. *Paremia*, ٨, ٢٤٩ - ٢٥٤
٣٨. Rey-Debove, J. et Rey, A. (٢٠٠٦). *Le Petit Robert de la langue française*. Paris. Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert. Dictionnaires le Robert.
٣٩. Saberian, N., et Fotovatnia, Z. (٢٠١١). Idiom taxonomies and idiom comprehension: Implications for English teachers. *Theory and Practice in Language Studies*, ١(٩), ١٢٣١-١٢٣٥.
٤٠. Salhi, S. (٢٠١٥). *La vidéo pour enseigner les proverbes et les locutions françaises en ٧ème année secondaire langues étrangères* (thèse de maîtrise non publiée). Université Abderrahmane Mira-Béjaia.
٤١. Sioridze, M. (٢٠١٨). *Les particularités des expressions idiomatiques à motivation culturelle*. Récupéré du site: <https://www.researchgate.net/publication/٣٢٢٨٩٩١١٧>.

"Les compétences sociolinguistiques chez les futurs enseignants....."

٤٧. Tamayo, R. (٢٠١٧). *La phraséologie: le statut des expressions idiomatiques dans le système linguistique français* (thèse de maîtrise non publiée). Université nationale d'Education à distance.
٤٨. Trésor de la langue française informatisé (TLFI). *Idiomatique*. Récupéré du site: <https://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv/?advanced.exe?^;s=٣٦٤٣١٥٧٧١٥>.
٤٩. Tutin, A. (٢٠٠٥). Le dictionnaire de collocations est-il indispensable ? *Revue française de linguistique appliquée*, ١٠ (٢), ٣١ - ٤٨
٥٠. Tutin, A. et Grossmann, F. (٢٠٠٢). Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de linguistique appliquée*, ٧ (١), ٧-٢٦.
٥١. Vicea, M. (٢٠٠٢). L'image en mouvement figée par le discours. *Anales de Filologia Francesa*, ١٠, ١٥٠ - ١٥٦.
٥٢. Yaiche, S. (٢٠١٤). *Figement et prédication en arabe et en français : études linguistiques et psycholinguistiques* (thèse de doctorat non publiée). Université Paris ٨ et Université de Sfax.
٥٣. <https://dictionnaire.reverso.net/francais/synonymes/la+goutte+d%٢٧eau+qui+fait+d%C٣%A٩border+le+vase>.